

Catherine Masson, Wellesley College

GSA - Appel à communications – MLA 2022 à Washington, DC du 6 au 9 Janvier

Épidémie et maladie dans l'œuvre de George Sand

Alors qu'elle vient de se séparer de son mari et s'est installée avec sa fille à Paris au quai Saint-Michel, Sand éprouve le besoin de retrouver ses habitudes naturelles sédentaires, mais elle connaît l'épidémie de choléra de 1832. Dans *Histoire de ma vie*, elle évoque « cette crise sinistre » au milieu de laquelle « survint le drame poignant du cloître Saint Merry¹ » :

la vie devint bientôt si tragique et si sombre que j'en dus ressentir le contrecoup. Le choléra enveloppa des premiers les quartiers qui nous entouraient. Il approcha rapidement, il monta, d'étage en étage, la maison que nous habitions. Il y emporta six personnes et s'arrêta à la porte de notre mansarde, comme s'il eût dédaigné une si chétive proie. [...] J'avais pensé à me sauver, à cause de ma fille ; mais tout le monde disait que le déplacement et le voyage étaient plus dangereux que salutaires, et je me disais aussi que l'influence pestilentielle s'était déjà, à mon insu, attachée à nous au moment du départ, il valait mieux ne pas la porter à Nohant, où elle n'avait pas pénétré et où elle ne pénétra pas².

La maladie est ici personnifiée, ce qui lui donne l'allure d'un monstre envahisseur. Le choléra est associé à la faucheuse qui emporte avec elle les morts qui sont « entassés pêle-mêle comme des ballots, c'était l'absence des parents et des amis derrière les chars funèbres [...] c'était la rage des ouvriers qui croyaient à une fantastique mesure d'empoisonnement³ », mais c'était aussi la solidarité ; car pour Sand, il s'agit de ne pas porter le choléra à Nohant. Cette expérience d'une épidémie se retrouve-t-elle dans son œuvre ?

George Sand a aussi connu des problèmes de santé dont elle parle dans son autobiographie et surtout dans sa *Correspondance* et ses *Agendas*. Mais qu'en est-il des thèmes de l'épidémie et de la maladie dans ses romans et dans son théâtre. Quelles représentations donne-t-elle de la maladie et des malades dans son œuvre, mais aussi de ceux ou de celles qui prennent soin des malades ? Comment utilise-t-elle ce thème ? Quelle est la fonction du personnage malade ? Quelle est celle du personnage qui soigne ? Que symbolise la maladie ? Y a-t-il une place faite à la maladie mentale ; à la « mélancolie » dans l'œuvre de Sand ?

Date limite pour l'envoi des propositions de 200 mots maximum, en français ou en anglais : le 15 mars 2021.

Envoyez votre proposition à tous les membres du comité de sélection :

Rachel Corkle, rachelcorkle@gmail.com

Mary RiceDefosse, mricedef@bates.edu

Pratima Prasad, Pratima.Prasad@umb.edu

Catherine Masson, cmasson@wellesley.edu

¹ *Histoire de ma Vie, Histoire de ma vie, Œuvres autobiographiques*, éd. Georges Lubin, Gallimard, 1970, Vol II, p. 141-142.

² Ibid., p. 141-142.

³ Ibid., p. 142.